

Quand le théâtre se met à l'intercompréhension entre langues romanes Réflexions autour des spectacles de la Cie JOGIJO

*Fabrice CORRONS, LLA-CREATIS, Université de Toulouse-le Mirail
Jordi ARQUÉS (Catalogne – Espagne), Rui Pedro CARDOSO (Portugal),
Gerard GUIX (Catalogne – Espagne), Stefano PANZERI (Italie), Cie JOGIJO*

Automne 2009. Un Italien (Stefano Panzeri), un Catalan (Jordi Arqués), un Portugais (Rui Pedro Cardoso) se retrouvent sur scène et se lancent le défi de créer un spectacle plurilingue à partir d'improvisations : chacun parle sa langue maternelle (catalan, italien et portugais) et essaie de comprendre les deux autres. Un autre Catalan (Gerard Guix) écrit, au fur et à mesure du travail de plateau, l'histoire qui prend corps et espace sur scène, la gestuelle venant parfois pallier les difficultés de compréhension. Deux mois plus tard, après deux séances de création intensive couplées à des échanges de mails et des chats, le spectacle U, DUE, TRES et la Cie JOGIJO (JOc-GIoco-JO) voient le jour.

U, DUE, TRES met en scène trois personnages qui jouent à s'inventer une histoire où, de la méconnaissance et la méfiance initiales, ils évolueront vers une entraide et une solidarité contre l'ennemi, invisible, qui ne s'adresse à eux que par papiers rédigés en anglais. Le jeu se termine à ce moment-là mais les camarades se promettent de recommencer le lendemain.

3 ans plus tard, en 2012, la Cie récidive avec ARCA et son sujet d'actualité polémique : l'immigration et les politiques européennes appliquées par l'Union européenne.

Du côté du spectateur, après l'appréhension initiale face à un spectacle plurilingue, vient également le temps de l'intercompréhension entre scène et salle puis de la complicité... Le spectateur devient de manière plus explicite le cinquième partenaire d'un jeu où la question des langues n'est plus considérée comme une barrière mais comme une richesse et une matière ludique.

Voilà, *simplement* oserions-nous ajouter, un dispositif scénique qui pratique et travaille sur l'intercompréhension entre langues romanes sans le savoir. Une intercompréhension nécessaire à l'interaction positive entre personnages, mais aussi entre comédiens et spectateurs.

Le chercheur se trouve ici sur un terrain d'étude vierge, ou du moins très peu exploré, entre les recherches sur l'intercompréhension et l'analyse de la pratique théâtrale. Le but de notre atelier est d'analyser les spectacles, à partir d'extraits de U, DUE, TRES et des souvenirs de la représentation de la veille, comme laboratoire d'expérimentation des réflexions sur l'apport de l'intercompréhension à l'interaction, à la création collective. Cette réflexion initiale sera la base pour lancer des pistes de travail sur de futurs ateliers de théâtre en/sur l'intercompréhension entre langues romanes, qui devraient être éprouvés en 2012-2013, parallèlement à Toulouse et Grenoble, et qui prendraient appui sur les dossiers de presse des sessions de Galanet.